

Josep Borrell: Ma visite à Moscou et l'avenir des relations UE-Russie

07/02/2021 par Josep Borrell https://eeas.europa.eu/headquarters/headquarters-homepage/92722/my-visit-moscow-and-future-eu-russia-relations_en

Josep Borrell est haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-président de la Commission européenne



Divergence

07/02/2021 - HR/VP Blog (Blog du Haut-Représentant/Vice-Président, NdT) - Je me suis rendu à Moscou cette semaine pour tenter de savoir, par le biais d'une diplomatie régie par les principes, si le gouvernement russe était désireux d'aborder nos désaccords et inverser la tendance à la dégradation de nos relations.

La réaction que j'ai perçue pointe manifestement dans une autre direction. Aussi, en tant qu'UE, il va nous falloir nous interroger sur les implications plus larges et définir une trajectoire pour l'avenir. Nous sommes à la croisée des chemins. Les grandes lignes du paysage géopolitique du XXIe siècle se dessinent aujourd'hui.

Je viens de rentrer d'une visite très compliquée à Moscou, dans le cadre de laquelle j'avais entrepris de discuter des tensions concernant les relations UE-Russie. Elles sont au plus bas depuis déjà plusieurs années, et se sont même dégradées suite aux récents événements liés à l'empoisonnement, l'arrestation et la condamnation d'Alexei Navalny ainsi qu'aux arrestations massives de milliers de manifestants qui en ont découlé.

L'objectif de cette mission était d'exprimer clairement la ferme condamnation de ces événements par l'UE, d'aborder, via une diplomatie directe, le problème de la détérioration rapide de nos relations avec la Russie et de faciliter la préparation des discussions du prochain Conseil de l'Europe concernant les relations UE-Russie.

« Les autorités russes n'ont pas voulu saisir cette occasion d'avoir un dialogue plus constructif avec l'UE. C'est regrettable et nous devons en tirer les conséquences ».

Une conférence de presse au déroulement très musclé et l'expulsion de trois diplomates de l'UE survenus pendant ma visite indiquent que les autorités russes ne désiraient pas saisir cette occasion d'avoir un dialogue plus constructif avec l'UE. Sans être totalement inattendu, ceci est regrettable, également, oserais-je dire, d'un point de vue stratégique russe. En tant qu' UE, nous devons en tirer les conséquences, réfléchir sérieusement à l'orientation que nous voulons imprimer à nos relations avec la Russie et agir de manière concertée et déterminée.

« La discussion avec mon homologue russe a par moments atteint de hauts niveaux de tension, alors que je demandais la libération immédiate et inconditionnelle de M. Navalny, ainsi qu'une enquête complète et impartiale sur la tentative d'assassinat dont il a été victime ».



Josep Borrell et Serguei Lavrov

Les questions relatives aux droits humains et aux libertés fondamentales, et en particulier le cas d'Alexei Navalny, ont été au cœur même de ma visite et de mes échanges avec le ministre des affaires étrangères Lavrov. La discussion avec mon homologue russe a par moments atteint de hauts niveaux de tension, alors que je demandais la libération immédiate et inconditionnelle de M. Navalny, ainsi qu'une enquête complète et impartiale sur la tentative d'assassinat dont il a été victime.

J'ai rappelé au ministre Lavrov que les obligations de la Russie dans le domaine des droits humains découlent d'engagements internationaux auxquels celle-ci a librement souscrits (c'est-à-dire la Convention européenne des droits humains du Conseil de l'Europe), et ne peuvent donc être écartées au motif d'ingérence dans des affaires intérieures. J'ai réaffirmé ces points lors du point-presse.

J'ai également rencontré des représentants de la société civile, des groupes de réflexion et des représentants des milieux d'affaires européens. Malgré les défis énormes et un espace qui s'amenuise, la société civile continue de jouer un rôle essentiel dans la défense du respect de la démocratie, des libertés fondamentales et des droits humains. Je rends hommage à leur travail et à ce qu'ils représentent. Mon équipe a eu des contacts avec l'entourage proche de M. Navalny et lui ont témoigné notre soutien. Malheureusement, je n'ai pas pu le rencontrer car il comparait devant le tribunal pendant ma visite. J'ai également exprimé l'attachement de l'UE aux droits humains et aux libertés politiques en rendant hommage, sur le pont où il a été assassiné il y a 6 ans, à Boris Nemtsov, figure de proue de l'opposition.

Lors de mes échanges avec le ministre Lavrov, outre les questions relatives aux droits humains et à nos divergences de vues, nous avons également évoqué des aspects plus larges de nos relations, notamment le potentiel de coopération face aux défis mondiaux tels que la pandémie de Covid-19, la crise climatique ainsi que la région arctique, qui sont des secteurs au sujet desquels nous pourrions trouver des intérêts communs.

Nous avons également discuté des conflits qui sévissent dans notre voisinage immédiat, et j'ai insisté sur la nécessité d'avancer vers la pleine mise en œuvre de l'accord de Minsk et sur le respect de l'intégrité territoriale de l'Ukraine. J'ai également insisté sur la nécessaire prise en compte de l'appel du peuple biélorusse - qui se manifeste haut et fort depuis six mois maintenant - pour choisir librement son président.

Le respect de l'intégrité territoriale de la Géorgie, la situation dans le Haut-Karabakh et les crises syrienne et libyenne ont également fait partie des questions que nous avons abordées dans le cadre d'un examen de notre voisinage troublé, où la Russie et l'Union européenne restent le plus souvent en désaccord. En discutant de tout cela, j'ai souligné ici qu'il fallait respecter pleinement les engagements de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), y compris le respect de l'intégrité territoriale.

Nous avons également convenu de la nécessité de maintenir une bonne coopération sur l'accord nucléaire avec l'Iran (le

PAGC : Plan d'Action Global Commun) et de la possibilité d'un engagement commun pour soutenir les efforts de paix et de réconciliation dans le conflit israélo-palestinien.



Relations Russie-UE au plus bas

« Ma rencontre avec le ministre Lavrov a confirmé que l'Europe et la Russie s'éloignent l'une de l'autre. La Russie semble se déconnecter peu à peu de l'Europe ».

J'avais organisé ce voyage pour faire part des positions de l'UE et pour souligner nos préoccupations majeures, mais également pour vérifier si, dans certains des secteurs où nos intérêts convergent, nous pouvions essayer de coopérer et commencer à instaurer une certaine confiance. Hélas, à la toute fin de notre réunion, nous avons appris, par le biais des réseaux sociaux, l'expulsion de trois diplomates de l'UE sur la base d'allégations infondées selon lesquelles ils n'auraient pas respecté leur statut diplomatique en participant à des manifestations. J'ai demandé au ministre Lavrov de revenir sur cette décision, mais sans succès.

Je suis rentré à Bruxelles animé de vives inquiétudes quand aux perspectives de développement de la société russe et aux choix géostratégiques de la Russie. Ma rencontre avec le ministre Lavrov et les messages envoyés par les autorités russes au cours de cette visite ont confirmé que l'Europe et la Russie s'éloignent l'une de l'autre. La Russie semble se déconnecter peu à peu de l'Europe et considérer les valeurs démocratiques comme une menace existentielle.

Nous sommes à la croisée des chemins. Les choix stratégiques que nous faisons aujourd'hui détermineront la dynamique internationale des pouvoirs au XXI^e siècle, et tout particulièrement la question de savoir si nous irons vers des modèles plus coopératifs ou au contraire plus divisés, fondés sur des sociétés fermées ou alors plus libres. L'Union européenne peut exercer une influence sur ces évolutions mais cela exige une vision et des objectifs clairs, en parallèle d'un engagement diplomatique très actif, appuyé sur les nombreux moyens d'action extérieure et de rayonnement d'influence dont nous disposons.

Nous discuterons de ces questions avec mes collègues ministres des affaires étrangères de l'UE. Comme toujours, il appartiendra aux États membres de décider des prochaines étapes, et oui, celles-ci pourraient inclure des sanctions. Nous disposons en outre d'un autre outil en la matière, grâce au régime de sanctions de l'UE en matière de droits humains récemment approuvé.

La nature même du défi que nous devons relever est claire. Nous enfermer derrière des murs et nous adresser aux autres du haut de notre fortin n'apportera pas une plus grande sécurité à l'UE. Et ce n'est pas de cette façon que j'envisage mon rôle de premier diplomate de l'UE. Nous devons relever des défis, dont celui de rencontrer les autres sur leur propre terrain, précisément lorsque des événements négatifs se produisent, afin de nous permettre de mieux analyser les difficultés auxquelles nous sommes confrontés et les mesures que nous devrions prendre. Plutôt que de rester réactif et attendre que les choses se passent je privilégie cette approche. Si nous voulons un monde plus sûr pour demain, nous devons agir aujourd'hui avec détermination et être prêts à prendre des risques.

// TWEET (<https://twitter.com/JosepBorrellF/status/1358331980279140352/photo/1>)

Au terme de ma visite en Russie, j'ai rendu hommage à ceux qui ont sacrifié leur vie et leur liberté pour défendre les droits fondamentaux et les droits humains. Je me suis rendu à l'endroit où Boris Nemtsov a été assassiné en 2015. Voici le résumé de ma visite (europa.eu/!Dx93bv)



Josep Borrell Fontelles rend hommage à Boris Nemtsov

«Boris Nemtsov a voué sa vie à la défense des valeurs démocratiques et du pluralisme politique en Russie. Il reste une source d'inspiration pour tous à une époque où l'opposition politique, la société civile et les médias indépendants sont de plus en plus entravés et les libertés restreintes.»